

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben
Messaouda, 'Hanna Roza
bat Etsher et Naomie
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de
Yítshak Ben Chímone,
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yítshak,
Aaron Ben Chímone,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,
Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha de Nasso poursuit le dénombrement, en recensant maintenant les fils de Guerchone et de Mérari, et en leur assignant leur part de la tente d'assignation à transporter durant les voyages des bné-Israël. Le camp des bné-Israël étant maintenant organisé, Hachem ordonne de renvoyer toute personne impure de l'enceinte du camp, afin de séparer l'impureté du lieu de résidence de la chekhina. La torah définit ensuite les règles de la femme sotah ainsi que tout le processus que le cohen devra lui faire suivre. Viennent ensuite les règles concernant le nazir, ainsi que les interdits particuliers qui s'ajoutent à sa condition. La paracha se termine par les offrandes qu'apportèrent chaque Nassi, le lendemain de l'inauguration du michkan durant douze jours consécutifs.

Dans le chapitre 7 de Bamidbar, la Torah dit :

יב/ ויהי, המקריב ביום הראשון--את-קרבנו : נחשון בן-עמינדב,
למטה יהודה

12/ Celui qui présenta le premier jour son offrande, fut Na'hchone, fils d'Aminadav, de la tribu de Yéhouda.

יג/ וקרבנו קצרת-כסף אחת, שלשים ומאה משקלה, מזרק אחד
כסף, שבעים שקל בשקל הקדוש; שניהם מלאים, סלת בלילה
בשמן--למנחה

13/ (Et) Son offrande était: une écuelle d'argent, du poids de cent trente sicles; un bassin d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour une oblation;

יד/ כף אחת עשרה זָהב, מלאה קטרת

14/ une coupe de dix sicles, en or, pleine de parfum;

טו/ פר אחד בן-בקר, איל אחד כבש-אחד בן-שנתו--לעלה

15/ un jeune taureau, un bélier, un agneau d'un an, pour holocauste;

טז/ שעיר-עזים אחד, לחטאת

16/ un jeune bouc, pour expiatoire;

יז/ ולזבח השלמים, בקר שנים, אילים חמשה עתודים חמשה, כבשים בני-שנה חמשה : זה קרבן נחשון, בן-עמינדב

17/ puis, pour le sacrifice de rémunération, deux taureaux, cinq béliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Na'hchone, fils d'Aminadav.

La lecture des sacrifices d'inauguration présentés par chacun des représentants des douze tribus interroge sur la redondance du texte. En effet, chacun des mandataires présente un sacrifice identique, et cela se répète de fait, à douze reprises. D'où la surprise de chacun de voir la Torah, d'ordinaire avare de mots, écrire l'intégralité des sacrifices dans un texte dont la longueur aurait simplement pu être réduite à quelques lignes précisant la répétition du procédé. Pourquoi prendre soin de citer le sacrifice de tous les princes de façon individuelle. Les maîtres comprennent sur cette base une information importante : les sacrifices sont identiques en apparence mais foncièrement différents en profondeur. Cela amène le Midrach¹ à expliquer le sens caché de chacun des sacrifices des princes en fonction de l'intention de son auteur. Avant de quitter ce monde, Yaakov avait en effet révélé à ses fils les informations concernant leurs descendants et les événements de leur histoire jusqu'à la venue du Machia'h. Ces paroles se sont alors transmises au fil des années menant chaque chef de tribu à définir un sacrifice en adéquation avec la tradition reçue de ses pères. La Torah cite donc l'intégralité du contenu des sacrifices qui définissent la différence de nature entre chaque compartiment du peuple juif.

Bornons-nous sur l'étude du premier d'entre eux, celui de Na'hchone ben 'Aminadav de la tribu de Yéhoua. La royauté découlera de cette tribu avec, plus tard, la nomination de David au trône. Le Midrach analyse dans cette optique chacun des détails du sacrifice afin de l'affilier à l'histoire de la tribu. Citer le texte serait trop long mais nous retiendrons le schéma suivi par Na'hchone cherchant à retracer une allusion partant des trois Patriarches jusqu'à la naissance de David et Chlomo en mentionnant toutes les générations intermédiaires. Le Midrach conclut : « *lorsque le Saint Béni soit-Il vit qu'il offrait selon l'ordre des ancêtres et de la lignée royale, Il commença à louer son offrande : "C'est l'offrande de Na'hchone, fils d'Aminadav".* »

Nous comprenons donc combien la démarche du représentant de la tribu de Yéhoua est axée sur la royauté d'Israël visant à établir David et sa

descendance à la tête du peuple pour l'amener à faire régner le seul véritable Roi, à savoir Hachem. L'étude du texte est comme toujours chargée d'informations passionnantes qu'il nous faut révéler au grand jour. À ce titre, les versets que nous avons cités mettent en avant deux anomalies. Le texte commence par le mot : « וְקָרְבֵּנוֹ - *Et son offrande* ». La formulation est surprenante car elle se distingue de toutes les autres qui suivront en écrivant simplement « קָרְבֵּנוֹ - *son offrande* » sans ajouter le « ו – vav – et ». Une remarque similaire est à porter sur le dernier verset écrivant le mot « עֲתִידִים – *boucs* » en ajoutant à nouveau un « ו – vav – et » absent dans l'énoncé des onze autres princes. Il ne s'agit évidemment pas d'une faute d'orthographe et les sages justifient ce double ajout² : « *Pourquoi le mot "עֲתִידִים - boucs" est-il complet avec un Vav supplémentaire ? Cela correspond aux six fils de Na'hchone qui avaient six bénédictions, et les voici : David, Machia'h, Daniel, 'Hanania, Michaël et Azaria.* » Par la suite, le texte énumère les six bénédictions obtenues par les six personnages.

Ce texte nous amène à une corrélation intéressante concernant un événement plus tardif relaté dans la Meguilat Routh. Rappelons brièvement les faits. La Meguilat Routh raconte l'histoire de Naomi, une femme de Bethléem, qui déménage à Moav avec son mari Elimélekh et leurs deux fils en raison de la famine frappant Israël. Après la mort d'Elimélekh, leurs fils épousent des femmes moavites, 'Orpah et Routh. Les deux hommes finissent également par mourir laissant derrière eux, leurs épouses veuves ainsi que leur mère Naomi. Celle-ci décide de retourner à Bethléem et encourage ses belles-filles à rester à Moav. 'Orpah reste et retourne à ses pratiques idolâtres, mais Routh insiste pour accompagner Naomi, déclarant : "Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu." Par cette phrase, elle épouse la foi juive et s'intègre à la pratique des Mitsvot. De retour en Israël, Naomi ne jouit plus de la fortune de son mari défunt et plonge dans la pauvreté. Routh est donc contrainte de glaner dans les champs pour subvenir à leurs besoins et se faisant, elle attire l'attention de Boaz, un parent riche d'Elimélekh. Boaz, impressionné par la

1 Bamidbar Rabba, chapitre 13, paragraphe 14.

2 Bamidbar Rabba, chapitre 13, paragraphe 11

loyauté de Routh envers Naomi, prend dès lors soin d'elles. Sous les conseils de Naomi, Routh approche Boaz pour le mariage en vertu de la loi du Yiboum (lévirat). Boaz accepte, surmontant des obstacles juridiques quant à la conversion des femmes issues de Moav. Routh et Boaz se marient et ont un fils, Oved, qui devient le grand-père de David, intégrant Routh, la Moavite, dans la lignée royale d'Israël.

Au moment où Routh se retrouve seule avec Boaz, le texte souligne³ :

טו/ ויאמר, הִבִּי הַמֶּטֶפֶחַת אֲשֶׁר-עָלֶיךָ וְאֶחָזִי-בָהּ--וּתְאַחֲזִי בָהּ; וַיִּמָּד שֵׁשׁ-שְׁעָרִים וַיִּנָּשֵׂת עָלֶיהָ, וַיָּבֹא הָעִיר
15/ Boaz dit encore: "Déploie le châle qui te couvre et tiens-le bien." ; elle le lui tendit, et il y mit six mesures d'orge, l'en chargea et rentra en ville.

טז/ וַתְּבוֹא, אֶל-חֲמוּלָהּ, וּתְאַמֵּר, מִי-אַתָּה בְּתִי; וַתִּגְדֹּל-לָהּ--אֶת כָּל-אֲשֶׁר עָשָׂה-לָּהּ, הָאִישׁ
16/ Quant à Routh, elle alla retrouver sa belle-mère, qui lui demanda: "Est-ce toi, ma fille?" Routh lui raconta tout ce que l'homme avait fait pour elle.

יז/ וּתְאַמֵּר, שֵׁשׁ-הַשְּׁעָרִים הָאֵלֶּה נָתַן לִי : כִּי אָמַר אֶל-חֲמוּלָהּ רִיקָם אֶל-חֲמוּלָהּ
17/ "Voici, ajouta-t-elle, six mesures d'orge qu'il m'a données en me disant: Tu ne dois pas revenir les mains vides auprès de ta belle-mère."

יח/ וּתְאַמֵּר, שְׁבִי בְּתִי, עַד אֲשֶׁר תִּדְעִין, אִידָּהּ יִפְלֹ דְבָר: כִּי לֹא יִשְׁקֹט הָאִישׁ, כִּי-אִם-כָּלָה הַדְּבָר הַיּוֹם
18/ Naomi répondit: "Demeure tranquille, ma fille, jusqu'à ce que tu saches quel sera le dénouement de l'affaire; assurément, cet homme ne se tiendra pour satisfait qu'il ne l'ait menée à bonne fin aujourd'hui même."

Sur les mots en gras, nos sages écrivent⁴ : « Rabbi Tan'houm dit que Bar Kappara enseigna à Tsiptori : Que signifie ce qui est écrit "Ces six mesures d'orge, il m'a donné" ? Qu'est-ce que six mesures d'orge ? Si l'on dit que c'est littéralement six mesures d'orge, est-il dans les habitudes de Boaz de donner un cadeau de six mesures d'orge ? Ou bien, est-ce six sé'a (une unité de mesure) ?

Est-il habituel pour une femme de recevoir six sé'a ? Plutôt, c'est un signe symbolique qu'il lui a donné, indiquant que six descendants allaient naître d'elle, chacun étant béni de six bénédictions. » Là encore, le texte poursuit en citant les bénédictions en question et nous retrouvons les mêmes que celles énumérées précédemment. Autrement dit, l'allusion ici faite par Boaz à Routh est identique à celle insinuée par l'ajout de la lettre « ו – vav » dans les sacrifices de Nahchon Ben 'Aminadav.

Le Arizal⁵ aborde le secret caché derrière ce cadeau fait par Boaz à Routh en analysant un autre épisode de l'histoire, celui de la bataille de David contre Goliath. Là encore, rappelons les faits⁶. Les Philistins et les bné-Israël se préparent à la guerre et se rassemblent dans la vallée d'Elah. Goliath, un géant philistin imposant et redoutable, défie les bné-Israël de lui opposer un champion pour un combat singulier. Pendant quarante jours, il répète son défi, mais aucun des soldats d'Israël n'ose l'affronter. David, un jeune berger, est envoyé par son père pour apporter de la nourriture à ses frères qui sont dans l'armée d'Israël. Lorsqu'il arrive au camp, il entend le défi de Goliath et s'indigne de l'insulte faite à Israël et à son Dieu. Il se propose alors de combattre Goliath. Le roi Chaoul tente de dissuader David en soulignant sa jeunesse et son manque d'expérience militaire, mais David raconte comment il a tué des lions et des ours pour protéger ses moutons, convainquant Chaoul de le laisser tenter sa chance. David refuse l'armure de Chaoul car elle est trop lourde et encombrante pour lui. Il prend seulement sa fronde et cinq pierres lisses du ruisseau. David s'avance vers Goliath avec sa fronde et une pierre. Goliath se moque de lui, mais David réplique avec confiance, affirmant qu'il vient au nom d'Hachem. Il lance une pierre de sa fronde qui frappe Goliath au front, le tuant sur le coup. David utilise ensuite l'épée de Goliath pour lui couper la tête. La victoire de David sur Goliath inspire les Hébreux qui poursuivent et vainquent les Philistins. Cette victoire catapulte David à la renommée et marque le début de son ascension en tant que futur roi d'Israël.

3 Chapitre 3.

4 Traité Sanhédrin, page 93b.

5 Séfer Halékoutim, sur Chmouel, Tome 1, simane 17.

6 Voir Chmouel, Tome 1, chapitre 17.

Le **Arizal** se penche sur la taille si particulière de Goliath évoquée par le texte⁷ :

וַיֵּצֵא אִישׁ-הַבְּנִים מִמַּחֲנֹת פְּלִשְׁתִּים, גָּלִית שְׁמוֹ מִגֵּת: גִּבּוֹהוּ, שֵׁשׁ אַמּוֹת וָזֶרֶת

Alors un géant sortit des rangs des Philistins, un homme de Gath, nommé Goliath: sa taille était de six coudées et un empan.

Le maître explique cette taille disproportionnée à travers une notion que nous avons abordée à plusieurs reprises. Les versets de la création de la femme mettent en évidence un paradoxe important⁸ :

כג/ וַיֹּאמֶר, הָאָדָם, זֹאת הַפֶּעַם עָצָם מֵעַצְמִי, וּבִשָּׁר מִבְּשָׁרִי; לְזֹאת יִקְרָא אִשָּׁה, כִּי מֵאִשִּׁי לָקַחְתִּי-זֹאת

23/ Et l'homme dit: "Cette fois-ci, elle est un membre extrait de mes membres et une chair de ma chair; celle-ci sera nommée Icha, parce qu'elle a été prise de Ich."

Les mots en gras parlent d'eux-mêmes : « *cette fois-ci* ». Cela exprime clairement l'idée d'une autre conception, d'un autre « essai » n'ayant à l'évidence pas convenu. Que cachent ces deux mots ?

Le Midrach⁹ explique en ce sens qu'Hachem a bien créé une autre femme avant 'Hava, seulement leur union a été problématique, poussant à la création d'une deuxième 'Hava en lieu et place de la première. Sans trop entrer dans les détails que nous avons déjà évoqué¹⁰, bornons-nous à rappeler que la raison profonde de l'échec de l'union entre Adam et sa première épouse réside dans les forces de rigueur extrême qu'incarnait la 'Hava Richona. Celle-ci n'est pas parvenue à les réprimer et Adam n'a pas été en mesure de les supporter, justifiant l'apparition d'une seconde épouse disposant d'une expression restreinte de ces énergies.

Rav 'Haïm Vital¹¹ analyse ces deux dimensions de la rigueur dans leur expression céleste. La première se nomme « Léa » et la deuxième « Ra'hel ». Léa exprime un niveau plus accru de la

justice, une fermeté extrême tandis que Ra'hel symbolise une rigueur atténuée. La puissance de la dimension « Léa » est intense et naturellement plus difficile à supporter. Cette première source s'est manifestée chez la 'Hava Richona et comme nous l'avons évoqué, Adam n'était pas apte à y faire face. Il fallait que la justice s'atténue pour envisager la suite du monde. La 'Hava Richona incarnant « Léa » était donc vouée à disparaître au profit d'une autre 'Hava, plus douce, dont la rigueur se limiterait à la dimension « Ra'hel ». Une fois la justice atténuée, Adam peut s'unir avec sa femme et faire vivre le monde.

C'est en ce sens que la scène se rejouera, des siècles plus tard, lorsque Adam reviendra sous les traits de Yaakov et sera à nouveau confronté à Ra'hel et Léa. Une différence sépare les deux actes : Yaakov s'est préparé durant les 14 années où il est allé étudier dans la Yéchiva de Chem et 'Ever. En corrélation avec cela, il travaillera 14 ans chez Lavane afin de se marier avec Ra'hel et Léa. Yaakov réussit là où Adam échoue et parvient à unir les deux mondes pour donner naissance aux douze tribus d'Israël. Il faut rappeler que Léa, comme la première 'Hava, incarne une rigueur difficilement supportable, justifiant la disparition de la première épouse d'Adam. Nos sages soulignent que cette source a alors été récupérée par les forces du mal pour constituer l'entité féminine de l'ange du mal. L'échec d'Adam a donc conduit cette énergie vers l'obscurité, justifiant qu'il faille par la suite la rétablir. Ce travail va être opéré par Léa au travers d'efforts drastiques de sanctification, de prière et de jeûne, afin d'éradiquer tout résidu négatif. Elle réalise ainsi le retour de cette source céleste extrêmement intense vers la pureté et assure la création du peuple juif conjointement avec Ra'hel.

Cette réussite ne peut se limiter à un moment restreint de l'histoire. Nous parlons en effet régulièrement de la réparation des fautes de nos ancêtres réalisée par les trois patriarches. En partant du postulat qu'ils ont réussi leur entreprise, nous devrions alors déjà nous trouver dans un monde réparé, chose qui n'est malheureusement pas d'actualité. Cela nous laisse comprendre que la réparation accomplie par les Avot n'est pas complète et

⁷ Chmouël, Tome 1, chapitre 17, verset 4.

⁸ Chapitre 2 de Béréchit.

⁹ Béréchit Rabba, chapitre 17, paragraphe 7, voire également chapitre 22, paragraphe 7.

¹⁰ Voir notre dvar Torah sur Béréchit, année 5782 pour plus de détails à ce sujet.

¹¹ 'Ets 'Haïm, page 38b.

doit atteindre l'intégralité des âmes du peuple juif, justifiant que le processus se répète à plusieurs reprises dans l'histoire. Dans notre cas, l'exemple de Ra'hel et Léa n'est en fait pas le premier. Sarah a déjà précédé cette démarche, d'où le changement de nom opéré sur la première matriarche passant de Sarai à Sarah symbolisant respectivement les dimensions de Léa et de Ra'hel dont nous parlons¹².

Afin de faire apparaître la royauté d'Israël, le mécanisme se met à nouveau en place et deux femmes interviennent, il s'agit précisément de 'Orpah et Routh, la première symbolisant le potentiel de Léa et la deuxième celui de Ra'hel. Les deux femmes se voient proposer d'adhérer à la sainteté et seule l'une des deux accepte, il s'agit de Routh. À cet instant, 'Orpah retourne vers l'impureté et perd l'opportunité d'accomplir ce que Léa avait fait avant elle, à savoir d'annuler sa rigueur natale pour détruire les forces du mal et nourrir la sainteté. Elle perd ainsi toute l'essence positive qui la compose au profit de Routh qui incorpore toute la substance spirituelle de son ancienne belle-sœur. Réciproquement, Routh disposait d'une charge d'impureté justifiant sa naissance non-juive. L'acceptation de Routh permettra d'évacuer cette nature alors transmise à 'Orpah. Cela explique le sens profond de la bénédiction qui sera conférée à Routh au moment de se marier¹³ :

וַיֹּאמְרוּ כָל-הָעָם אֲשֶׁר-בְּשַׁעַר, וְהַזְקֵנִים--עֲדִים; יְתֵן יְהוָה אֶת-
הָאִשָּׁה הַבָּאָה אֶל-בֵּיתָהּ, כְּרָחֵל וְכִלְיָהָ אֲשֶׁר בְּנוֹ שְׁתֵּיהֶם אֶת-
בֵּית יִשְׂרָאֵל, וַעֲשֵׂה-חַיִּל בְּאַפְרָתָהּ, וְקָרָא-שֵׁם בְּבֵית לָחֶם

Tout le peuple qui se trouvait à la porte et les anciens répondirent: "Nous sommes témoins! Qu'Hachem rende l'épouse qui va entrer dans ta maison semblable à Ra'hel et à Léa, qui ont édifié à elles deux la maison d'Israël! Toi-même, puisses-tu prospérer à Efrata et illustrer ton nom à Bethléem.

Allons plus en avant sur la disposition des mondes dont Routh et 'Orpah étaient les reflets. Comme nous le savons, Ra'hel et Léa étaient les épouses d'un même homme, lui-même dépositaire de deux noms : Yaakov et Israël. Là encore, ces noms correspondent à des réalités célestes. Il faut avoir à

l'esprit que les mondes dont nous parlons sont les générateurs de la lumière dans notre monde, en ce sens où une union spirituelle s'effectue et offre la source de vie des sphères inférieures, à l'image d'un couple à la base du don de la vie. Ainsi, la dimension Israël incarne l'aspect masculin de cette union tandis que celle de Ra'hel et Léa exprime la réalité féminine. Se dessine ici un parallèle entre les deux conjoints spirituels dans lequel il faut préciser la disposition de chacun. Si on devait les comparer à la réalité terrestre, nous noterions que quatre protagonistes devaient former deux couples et nous aurions alors vu Essav s'unir à Léa et Yaakov avec Ra'hel. La situation d'Essav s'avère semblable à celle d'Orpah et de son refus. C'est pourquoi, la spiritualité d'Essav va être incorporée à Yaakov. Nous trouvons alors dans la sphère spirituelle que la dimension masculine combine en une seule entité, l'union avec Léa et avec Ra'hel. En termes de disposition, Léa se situe au-dessus de Ra'hel et ensemble elles atteignent toute la hauteur de Yaakov. Nous pourrions alors réduire cette idée en deux dimensions parallèles de même hauteur, avec pour la sphère féminine, une répartition entre Léa et Ra'hel. Les deux états, masculin comme féminin, sont régis par la notion des dix Séphirot qui s'étalent sur toute la structure du monde où elles se trouvent. Nous trouvons donc que la partie d'Israël comme celles de Ra'hel et Léa dispose des Séphirot : 'Hokhma, Binah, Da'at, 'Hessed, Gvoura, Tiféret, Nétsa'h, Hod, Yessod et Malkhout. Ra'hel et Léa évoluant dans une même réalité, se partagent ces dix Séphirot et avec les six premières destinées à Léa et les quatre suivantes à Ra'hel.

Ayant cela à l'esprit, nous pouvons comprendre qu'au moment où 'Orpah incarnant la réalité de Léa, refuse de s'adjoindre à la sainteté, elle perd la lumière des six premières Séphirot qui lui était destinée et la voit offerte à Routh. En lieu et place des six sources positives qu'elle devait recevoir, vont s'installer six sources négatives. C'est précisément cette information que Boaz transmet à Routh au travers des six mesures d'orges offertes. Nos sages soulignaient qu'elles annonçaient la bénédiction et cela témoigne des Séphirot de sainteté par lesquelles Routh est entrain d'être bénie après en avoir dépossédé 'Orpah. Par la même, 'Orpah devient propriétaire de six niveaux d'impureté qui plus tard, généreront un monstre, il s'agit de Goliath,

¹² 'Ets 'Haïm, cha'ar Mélakhim, chapitre 8.

¹³ Routh, chapitre 4, verset 11.

cet homme dont la stature est décrite avec précision par le texte. Du haut de ses six Amot (coudées), Goliath descendant des six sphères négatives habitant 'Orpah, est l'antithèse de David descendant du labeur de Routh.

Mais ce n'est pas là toute la source de Goliath. Au moment où Routh est investie des six Séphiroth positives destinées à 'Orpah, elle se sépare de toute trace négative héritée de sa naissance. Ces sources sont également dirigées vers 'Orpah, c'est pourquoi Goliath, né avec six Amot et un « זרת – Zérèt – empan » qui lui provient en réalité de « רות – Routh ». Le maître souligne la valeur numérique des deux mots, respectivement 607 et 606. Il s'agit d'insinuer que la nature originelle de Routh, celle dont elle se défausse, est maintenant associée à 'Orpah. D'où l'unité ajoutée à la valeur 606 de Routh, afin de témoigner de l'union entre cette source et les six négatives d'Orpah, pour atteindre une mesure totale de six Amot et un Zérèt constitutifs de Goliath.

Ce Zérèt se positionne au sommet de Goliath, au-dessus des six Amot à savoir sur son front et c'est précisément là que David va le frapper. En effet, le **Zohar**¹⁴ précise le sens des cinq pierres que David va saisir dans le fleuve, afin de combattre Goliath. Ces cinq pierres n'interviennent pas sans raison. Avant que David n'arrive sur le champ de bataille, le texte raconte comment Goliath se moquait des Hébreux et les effrayait et le verset précise¹⁵ :

וַיֵּצֵא הַפִּלִּשְׁתִּי, הַשָּׂמָּה וְהָעֶרֶב; וַיִּתְנַצֵּב, אַרְבָּעִים יוֹם
Le Philistin s'avancait chaque matin et chaque soir, et se présentait ainsi pendant quarante jours.

Sur ce détail, la Guémara¹⁶ écrit : « *Rabbi Yo'hanan dit : " [Goliath] se tenait là pendant quarante jours afin de détourner [les bné-Israël] de la récitation du Chéma' du matin et du soir. " Il se tenait là pendant quarante jours, correspondant aux quarante jours pendant lesquels la Torah fut donnée. »*

Pourquoi Goliath craignait-il tant la récitation du Chéma' par le peuple juif ?

La Guémara¹⁷ écrit : « *Rabbi Yitshak a dit : " Quiconque récite le Chéma sur son lit, c'est comme s'il tenait une épée à deux tranchants dans sa main."* » . **Rachi**¹⁸ précise que cette épée spirituelle sert à détruire les forces du mal. Le **Zékher David**¹⁹ ajoute que par cette récitation nous pouvons repousser les ennemis d'Israël à condition de la lire à l'heure imposée par la halakha. Nous comprenons donc que Goliath cherchait à empêcher chaque matin et chaque soir, Israël de lire le Chéma' en les terrorisant, car il savait que cette récitation pouvait lui nuire.

C'est dans cette optique que le **Zohar** souligne que les cinq pierres viennent symboliser les cinq premiers mots du Chéma', qui est l'arme capable de détruire nos ennemis. Ce verset contient en réalité six mots²⁰ :

שְׁמַע יִשְׂרָאֵל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יְהוָה אֶחָד
Écoute Israël, Hachem est notre Dieu, Hachem est un.

Nous avons volontairement cité le verset accompagné de sa cantillation, afin de faire remarquer qu'après le cinquième mot, vient un « Passek », cette barre verticale marquant une séparation dans le texte. Le verset est donc composé d'un bloc de cinq mots suivi d'un deuxième, d'un seul mot connotant l'union, l'ensemble réuni dans la même phrase. Le **Zohar** explique sur cette base, que les cinq pierres insinuées par les cinq premiers mots du Chéma'h se confondent finalement dans l'unité divine. C'est pourquoi, au moment du combat, le texte ne parle que d'une seule pierre, car elles se sont toutes confondues dans le mot « אֶחָד - un ». David la saisie et annule toutes les forces du mal lui faisant face en visant précisément la partie de Goliath qui lui vient de Routh. C'est alors que Goliath s'effondre spontanément et que David remporte la victoire.

Nous pouvons corréler les propos du **Arizal** à ceux du Talmud que nous avons évoqués concernant les six mesures d'orges confiées

17 Traité Brakhot, page 5a.

18 Sur place.

19 Maamar 3, chapitre 108, page 343, aux mots "Ouméakhar chézkhou".

20 Dévarim, chapitre 6, verset 4.

par Boaz à Routh. La Guémara y voyait le signe de la naissance de six justes bénis de six bénédictions. Nous comprenons maintenant que ces six bénédictions sont en réalité la source spirituelle constitutive de la dimension Léa dont l'union avec Ra'hel fonde le peuple juif. De même, cette union se répète dans l'histoire pour conduire à l'avènement de David et de sa descendance jusqu'à la venue du Machia'h. Ces six justes munis de six bénédictions sont également l'insinuation faite par Na'hchone Ben 'Aminadav lors de son sacrifice au travers de l'ajout des deux lettres « ו – vav » que nous avons évoquées.

Pourquoi ces six bénédictions sont-elles liées à David et au Machia'h ?

Le Midrach²¹ évoque une raison supplémentaire à l'ajout de deux « ו – vav » dans le sacrifice de Na'hchone : « Une autre explication, concernant son offrande, pourquoi y a-t-il un Vav supplémentaire ?

Rabbi Beivai au nom de Rabbi Réouven dit : "Six, correspondant aux six choses qui furent retirées à Adam le premier homme et qui reviendront par le descendant de Na'hchone, le Machia'h." Voici les six choses qui furent retirées à Adam le premier homme : sa splendeur, sa longévité, sa stature, les fruits de la terre, les fruits des arbres et les luminaires. »

Peut-être pouvons-nous supposer que les six bénédictions perdues par Adam correspondent à son échec avec la 'Hava Richona, qui comme Léa correspond aux six premières Séphiroth spirituelles. N'étant pas parvenu à les saisir, il en perd la substance et se voit priver de six bénédictions. Plus tard, Na'hchone parviendra à récupérer ces sources et à les offrir à sa descendance comme l'affirme l'ajout de ces deux « ו – vav ». La question reste alors de savoir quand et comment est-il parvenu à réaliser cette tâche ?

En analysant les choses, nous nous apercevons qu'il faut porter le nombre de bénédictions à 36. Il y a en effet un total de six hommes disposant respectivement de six bénédictions. Ces sources sont absentes du peuple juif suite à l'échec d'Adam qui échoue face à la première 'Hava et face au

serpent. Nous trouvons alors une allusion incroyable à la réparation de cette perte dans la démarche de Na'hchone au moment où le peuple juif s'apprête à traverser la mer. Le Midrach²² : « *Lorsqu'Hachem dit à Moshé : "Un prince par jour", Moshé dit aux princes : "Le Saint Béni soit-Il m'a dit que vous devez tous offrir, mais il ne m'a pas dit qui doit offrir en premier." Ils ont dirigé leurs regards vers Na'hchone. Celui-ci avait sanctifié le nom d'Hachem à la mer ; il était donc digne de faire descendre la présence divine et d'offrir en premier pour tous. C'est ce qu'il fit, comme il est écrit : "Et celui qui offrit..."* ». La Guémara rapporte à ce propos²³ : « *Rabbi Yéhouda dit : "(au moment d'entrer dans la mer), chacun disait : 'Je ne descendrai pas le premier dans la mer', jusqu'à ce que Na'hchone ben 'Aminadav sauta et descendit le premier dans la mer... Et à son sujet, il est écrit²⁴ : 'Sauve-moi, ô Dieu, car les eaux me sont entrées dans l'âme... Je suis enfoncé dans la boue profonde, où il n'y a pas de fond.'"* ».

Na'hchone est celui qui, au péril de sa vie, a sanctifié le nom d'Hachem sans hésiter, au point de voir la mort s'approcher de lui. Sans l'ouverture subite des eaux, Na'hchone aurait péri lors de cet épisode. Nous pouvons d'ailleurs présumer qu'en pensant son heure arrivée, il a réalisé la Mitsvah qui précède le départ de ce monde, celle de la récitation du Chéma'. Repoussant alors les forces du mal, la mort qui lui fait face, Na'hchone sanctifie le nom du Créateur et la mer lui cède le passage. Le Midrach rapporte à ce propos²⁵ : « *Pourquoi s'appelle-t-il Na'hchone ? À cause qu'il est descendu le premier dans la "נַחְשׁוֹל – Na'hchole – houle". Rabbi Shimon ben Yo'haï a dit : 'Le Saint Béni soit-Il dit à Moshé : Celui qui a sanctifié Mon nom dans la mer offrira en premier, et c'était Na'hchone, et ainsi il fit.'* ».

Le Midrach nous révèle que le nom Na'hchone provient du mot « נַחְשׁוֹל – Na'hchole – houle ». Ce mot peut être séparé en deux pour former « נַחַש – Na'hach – le serpent » d'une part, et les lettres « לו » de valeur numérique 36. En se jetant dans la mer prêt à y mourir, Na'hchone

21 Bamidbar Rabba, chapitre 13, paragraphe 12.

22 Bamidbar Rabba, chapitre 12, paragraphe 21.

23 Traité Sotah, page 37a.

24 Téhilim, chapitre 69, verset 2.

25 Bamidbar Rabba, chapitre 13, paragraphe 7.

fait preuve de zèle et s'oppose aux effets du serpent responsable de la faute, s'assurant ainsi de récupérer les 36 bénédictions destinées à ses descendants. C'est d'ailleurs en adoptant cette démarche que les six protagonistes s'inscrivent dans la suite logique de leur ancêtre et obtiennent ces sources de sainteté. David est bien celui qui n'a pas craint d'affronter Goliath. Daniel n'a pas hésité à se confronter à une mort atroce en tentant d'expliquer le rêve de Nébou'hadnestar. Michaël, 'Hanania et 'Azaria sont prêts à se jeter dans la fournaise pour sanctifier le nom de Dieu. Enfin, le Machia'h sera l'homme qui se lèvera contre tous les ennemis d'Israël sans considération pour sa personne.

Tel est le secret de la royauté d'Israël, à même de déraciner la faute de ce monde et d'inscrire la volonté d'Hachem dans le cœur de chacun comme l'unique priorité. Pussions-nous mériter nous aussi d'exprimer notre zèle et notre amour envers Hakadoch Baroukh Hou.

Chabbat Chalom.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit



Chémot



Vaylkra



Bamidbar



Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

iphone & android



Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr

Yam Chel Torah



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**